

**Extraits,**  
***Cahier d'un retour au pays natal***

Dans cette ville inerte, cette foule désolée sous le soleil, ne participant à rien de ce qui s'exprime, s'affirme, se libère au grand jour de cette terre sienne. (p. 10)

(.) Au bout du petit matin, le morne accroupi devant la boulimie aux aguets de foudres et de moulins, lentement vomissant ses fatigues d'hommes, le morne seul et son sang répandu, le morne et ses pansements d'ombre, le morne et ses rigoles de peur, le morne et ses grandes mains de vent. (p. 11)

(.) ô lumière amicale  
ô fraîche source de la lumière  
ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole  
ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité  
ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel  
mais ceux sans qui la terre ne serait pas la terre  
gibbosité d'autant plus bienfaisant que la terre déserte  
davantage la terre  
silo où se préserve et mûrit ce que la terre a de plus terre  
ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée  
contre la clameur du jour  
ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de  
la terre  
ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale  
elle plonge dans la chair rouge du sol  
elle plonge dans la chair ardente du ciel  
elle troue l'accablement opaque de sa droite patience.

Eia pour le Kaïlcédrat royal !  
Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé  
pour ceux qui n'ont jamais rien exploré  
pour ceux qui n'ont jamais rien dompté

mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose  
ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement de toute  
chose  
insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde

véritablement les fils aînés du monde  
poreux à tous les souffles du monde  
aire fraternelle de tous les souffles du monde  
lit sans drain de toutes les eaux du monde  
étincelle du feu sacré du monde  
chair de la chair du monde palpitant du mouvement  
même du monde ! (p.46-47)

*Cabier d'un retour au pays natal*, © Présence Africaine, 1983, 93 p.

\*\*\* \*\*